

"LE MADAWASKA"
Parait tous les Jours

ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.00
Canada, 6 mois \$0.50
Etats-Unis, 1 an \$1.50
Etats-Unis, 6 mois \$0.75

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez sous aux chèques pour le change.

ANNONCES
Petites annonces: à vendre, louer, on demande, etc. 5c l'insertion.
Annonces commerciales passées: 25c le jour.
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.
Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissance, de mariage, de décès, etc.

Cartes d'Affaires

Dodd Tweedie
Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

J.-A. CHAREST
Avocat
Bureau: rue St-François,
Pius M. Chaud.
Edmundston, N. B.

VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Vois. de Jos E. Bard
Edmundston, N. B.

J.-E. MICHAUD
Avocat
Bureau: rue St-François,
Pius M. Chaud.
Edmundston, N. B.

A. BOUCHER
Peinture
Tapisserie—Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

PC Laporte
Médecin
en
Chef
HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
CLAIR, N.B.

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A.A.P.Q. & R.I.C.A.
21 Rue d'Argillon, QUEBEC

BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comités De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epicerie — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

POUR LE DEUIL
Cartes Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies
Cartes de Remerciements
pour Sympathies
papier à lettre à bordure
noire.

LE MADAWASKA
rue de l'Eglise,
Edmundston.

**Et Vos amis?
Seront-ils
de la noce?**

Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure

Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

**DEMANDEZ TOUJOURS
LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES
CANADIENS**

"Les Produits Martin"
— comprenant —
Tonique Peuplier — Liniment Martin
Poli à Métal "Golden Star"
Liniment pour les animaux
Huile de Castor — Huile d'Olive
Huile Camphrée — Camphre
Huile de Foie de Morue — Essence de Vanille.

Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à:
P. W. MARTIN, — Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Cloches de Noel

Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdument,
Carillons qui volez au-dessus des prairies,
Mêlez vos flocons blancs vos claires sonneries,
Cloches qui, dans la nuit, sonnez éperdument.

Laissez tomber sur nous un peu de votre joie,
Emportez jusqu'aux cieux les desirs de nos coeurs
Sans jamais mettre fin à vos accents yainqueurs,
Laissez tomber sur nous un peu de votre joie.

Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant.
A l'un donnez la force, à l'autre l'espérance.
Loin du pauvre qui pleure écartez la souffrance.
Chantez pour le vieillard et riez pour l'enfant.

Du Roi de Bethléem, alertes messagères,
Vous annoncez partout la venue ici-bas.
En passant répandez des roses sur ses pas,
Du Roi de Bethléem, alertes messagères.

O carillons d'airain, chantez; nous écoutons.
De cet enfant qui naît, célébrez les louanges
Et mêlez vos accords aux douces voix des anges.
O carillons d'airain, chantez: nous écoutons.

Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles,
Effleurez-les sans bruits de vos sons argentés,
Et revenez vers nous, pleins de leurs beautés...
Elevez-vous là-haut, près des pâles étoiles.

Chantez-nous la splendeur de cette grande nuit;
Parcourez sans arrêt les pays de la terre;
Rédites à chacun le sublime mystère:
Chantez-nous la splendeur de cette grande nuit.

Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises;
En nos coeurs déposez tous vos accents joyeux,
Et demeurant pour nous la voix qui vient des cieux.
Sonnez, sonnez toujours, cloches de nos églises.

Jean BRUCHESI.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Le bureau sans fenêtre

Tous sont d'accord au sujet des bienfaits et de la nécessité de l'air salubre, mais, cependant, plusieurs parmi nous manquent de fournir les moyens pour le procurer. Dans presque toutes les villes les bureaux d'hygiène insistent que chaque chambre dans chaque maison soit pourvue d'une fenêtre qui donne sur la rue ou sur une cour ouverte afin d'admettre l'air du dehors dans la pièce. Les autorités qui s'occupent de l'hygiène publique savent que pour assurer une circulation de l'air dans une pièce, il lui faut l'entrée libre par un moyen d'une fenêtre.

Souvent dans les bureaux où il faut tenir compte de l'espace disponible, la pièce est divisée en plusieurs par une cloison, avec le résultat que la plupart des divisions ainsi faites sont sans fenêtres. Le soleil n'y pénètre jamais; elles sont éclairées par la lumière électrique; donc les travailleurs qui y sont n'ont ni la lumière ni la circulation de l'air dont ils ont besoin.

Ces cloisons sont érigées sans avoir égard à la ventilation, donc il est difficile pour les travailleurs de se maintenir en santé, vu qu'ils n'ont pas la quantité d'air requise. On ne doit jamais permettre aux compagnies d'ériger dans leurs bureaux des cloisons qui empêchent que l'air entre dans toute une pièce, tant pour l'efficacité du travail que pour la santé des travailleurs. Nous savons, par l'expérience, que la pièce mal aérée dispose à l'assoupissement, et ainsi l'ardeur du travail se perd. Dans quelques bureaux où l'hygiène est à l'ordre du jour, on se procure de la ventilation, et de temps en temps, pendant la journée, on ouvre les fenêtres et les travailleurs profitent de quelques minutes de relaxation.

Les bienfaits qui résultent de vivre, travailler et jouer au libre air sont incalculables. L'air salubre est une des nécessités de la vie et nous pouvons nous en procurer sans verser un sou. Nous ne pouvons pas trop condamner les bureaux sans fenêtres. L'air salubre dans les bureaux augmente la santé des employés et leur rend plus aptes pour le travail.

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne recevons pas aux questions tout diagnostic et traitement.

Les fruits sont toujours coupés et pelés avec un couteau en argent. On les mange avec la fourchette à dessert. On n'épluche jamais un fruit en spirale, mais on pique le fruit avec la fourchette et on enlève la pelure à l'aide du couteau. La pêche peut se manger avec la cuillère à dessert. L'orange se mange également avec la fourchette et le couteau. Beaucoup de personnes ne peuvent manger le raisin sans enlever les grains. On peut les prendre avec les doigts sur le bord des lèvres et les déposer dans l'assiette. Mais on ne porte jamais de gros bijoux à sa bouche.

Les bonbons se mangent avec les doigts.

Quand on laisse la table on jette négligemment sa serviette sur la table sans essayer de la replier.

La liste suivante vous note les défauts à éviter à table:

- 1.—Plonger la tête pour rejoindre sur verre ou sa cuillère.
- 2.—Se servir de son couteau pour porter des aliments à sa bouche.
- 3.—Boire dans une tasse en y laissant sa cuillère.
- 4.—Ere servir d'un cure-dent, sans se cacher.
- 5.—Faire du bruit en se suçant les doigts.
- 6.—Montrer ce qu'on désire avec son doigt ou son couteau.
- 7.—Placer son couteau et sa fourchette de chaque côté de l'assiette, le manche sur la nappe.
- 8.—Mastiquer bruyamment.
- 9.—Prendre des grosses bouchées.
- 10.—Tenir sa fourchette avec la main gauche et la charger avec son couteau.
- 11.—Gratter son assiette pour enlever la dernière miette.
- 12.—Remuer bruyamment le sucre dans sa tasse.
- 13.—Pencher son assiette pour recueillir la dernière goutte de potage.
- 14.—Aspirer le potage avec bruit.
- 15.—Frapper fort la cuillère contre l'assiette.
- 16.—Essuyer son couteau sur son pain.
- 17.—Couper son pain avec son couteau.
- 18.—Essuyer son assiette avec un morceau de pain.
- 19.—Sucrer les os ou les prendre avec ses doigts.
- 20.—Vider son verre en quittant la table.
- 21.—Mettre le coin de sa serviette entre le col et le cou.
- 22.—Mordre à même un fruit.
- 23.—Cracher les noyaux dans son assiette.
- 24.—Boire avant que la bouche ne soit vide.
- 25.—Ecraser les légumes pour en faire une purée.
- 26.—Pier sa serviette à la fin du repas.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

LETIQUETTE A TABLE

A table, foule de mets sont servis, qui ne se mangent pas tous de la même manière. Voici en résumé ce que nous conseillons à nos lecteurs pour certains plats.

Les oeufs à la coque, se déposent dans des coquetiers. On brise le sommet de la coque avec une fourchette, puis on détache cette partie en faisant le tour de la brisure avec une dent de la fourchette, on mange alors l'intérieur avec des mouillettes de pain beurré ou avec sa petite cuillère. On brise ensuite la coquille dans son assiette.

Le bouillon servi en tasse se prend avec la petite cuillère à bouillon et on peut le finir en buvant avec la tasse. Mais il n'y a aucune règle absolue à ce sujet.

Les huîtres se servent dans des verres ou dans une assiette, sur de la glace pilée et autour d'une tranche de citron. Elles se mangent avec une fourchette spéciale, le qu'on aura eu soin de placer dans chaque assiette.

Le melon est souvent mangé au dessert mais sa place est plutôt après le potage.

Dans les grands dîners la soupe est servie claire dans les assiettes. On mange la soupe sur le côté de la cuillère et non sur la

pointe. On approche la cuillère des lèvres. Il est impoli de se pencher pour aller rejoindre la cuillère. On s'essuie les lèvres après chaque cuillerée ou à peu près afin d'empêcher la soupe de déborder, ce qui est très impoli.

Le poisson se mange avec une fourchette à poisson. Les couteaux destinés à cet usage ne s'emploient plus.

Le concombre se sert avec le poisson sur la même assiette.

Le cèleri, servi en branches se mange tel que, en portant la branche à la bouche avec les doigts, chaque cuillerée ou à peu près afin d'empêcher la soupe de déborder, ce qui est très impoli.

Les invités se servent ordinairement d'eux-mêmes lorsqu'on en prie mais dans un grand dîner on passe ces friandises après le poisson.

Le blé d'Inde est un met favori dans les repas intimes. Aussi je permettrais à mes invités de le manger sans cérémonie à même l'épi. Mais l'étiquette demande la fourchette ou son couteau en tenant l'extrémité de l'épi avec sa serviette. C'est pourquoi l'on sert l'épi sur une serviette blanche dans l'assiette.

On ne prend pas les os des cuisses et des ailes de volailles avec ses doigts. On détache la viande au moyen de son couteau et de sa fourchette.

Dans un dîner de cérémonie les asperges se mangent avec la fourchette; on enlève le blanc ou la queue. Mais en famille on mange l'asperge entière. Il est prudent d'éviter de boire du champagne en mangeant les asperges.

On prend les olives avec la fourchette ou cuillère placée à cet effet, mais on les pose dans son assiette et on se sert de ses doigts pour les porter à la bouche.

Il est impoli de servir beaucoup de sauce dans les assiettes et de plus cela occasionne certains accidents déplorable pour les voisins.

Le pâté ou tarte se mange avec la fourchette.

Le beurre ne se sert qu'au lunch et au déjeuner. On le passe en coquilles sur un petit plat d'argent. On n'emploie plus les petites assiettes à beurre mais on place à gauche du couvert une assiette à pain un peu plus grande qu'une soucoupe et sur laquelle on dépose son pain et un morceau de beurre. On ne sert jamais de beurre à un dîner.

Les radis se servent au lunch, on les place sur l'assiette à pain et on les mange avec les doigts.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES

Heures de bureau: —
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

UN JUGEMENT AUTHENTIQUE

SCENES DE LA VIE REELLE par CASIMIR HEBERT

JEAN LORTIE était né partiseux. C'est à peine s'il avait consenti à trimer quelques années comme homme de peine chez Grosbec & Co, marchands de grains de Montréal. Il fallait bien amasser quelques piastres pour se marier. D'ailleurs, Pierrette Deschamps était si jolie fille, avec des perles d'yeux qui parlent, de ces yeux qui sont comme une mer à l'horizon infini! Qui n'aurait pour une terre, femme entrepris les travaux les plus ardues?

Pierrette ne manqua point de prétendants: nombreux sont ceux qui ambitionnèrent de demander sa main. Pierrette, n'en point douter, manqua de jugement, car, si la solide "brillante", puis qu'elle les écarta tous pour se recevoir que le seul Jean, le paresseux. Comme toi, les amoureux, il était très attentif à ne montrer que les beaux côtés de son caractère. Pierrette, eut-elle su ouvrir le bon oeil, eut pu découvrir les défauts mignons de Jean, mais étonnée, heureuse ou plutôt avide d'être aimée, faisant des rêves de bonheur en Espagne ou à Cologne, elle avait fini par se précipiter sur Jean. Comme un héros, et devint à travers son honneur, un héros charmant devant lui apporter avec le mariage la félicité sans mélange.

Monsieur Grosbec, lui, n'avait pas Jean en odeur de sainteté: il avait vite compris que Jean n'avait pas le travail: le dernier au poste, il n'était jamais le dernier à le quitter. Monsieur Grosbec trouvait qu'il était beaucoup trop souvent malade et il l'en blâmait en disant:

— Les jeunesse de notre temps ça n'a pas la santé de leurs pères. Moi, en dix ans de temps, que j'ai passé chez José Lamontagne, j'ai été absent seulement une demi-journée. C'était pour un vrai mal de dents, une fluxion énorme à digérer mon beau visage. C'est le patron lui-même qui m'a forcé d'aller chez le dentiste. Mais toi, Jean, tu as la migraine chronique, deux lundis par an et l'insomnie chronique. Est-ce la Pierrette qui t'empêche de dormir que tu ne peux jamais arriver le matin à l'heure?

— Pierre n'a rien à démêler avec ça, Monsieur Grosbec.

— J'ai bien peur, Jean, une fois marié, que tu ne fasses baptiser tous les pinz jours, comme l'ami, voyez l'an passé. Vous vous souvenez sans doute, vos sœurs, de l'histoire de baptême qu'il m'avait montée et qui n'était qu'un prétexte pour aller à la pêche. Mon parrain en costume de nomade avait pour commerce le beau-frère à Baptiste Brochu, mon voisin, lorsque je les rencontrai à la gare Bonaventure, face à face, nez à nez. Mon homme faillit se trouver mal de surprise. Depuis, je ne me laisse plus prendre pas les histoires de baptême.

— Vous ne permettez tout de même, Monsieur Grosbec, de prendre une semaine de congé, lorsque je me marierai.

— L'on verra ça. Si une semaine de noces pouvait te reposer assez pour te rendre ponctuel. Mais, laisse-moi te le dire, tes pareils sont durs à secouer, plus amants de la couchette que de la sellette.

Deux fois six mois se sont passés depuis qu'en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, s'est

DECEMBRE

Premier Quartier, le 9
Pleine lune, le 16
Derrière Quartier, le 22
Nouvelle lune, le 30

NOS SAINTS PATRONS

1D. J. de FAVANT
2L. Ste Bibiane
3M. S. François-Xavier
4M. S. Pierre-Chrysologue
5J. Ste Crispine, v. et m.
6V. S. Nicolas, év.
7S. S. Amboise, doct.
8D. Ste Thérèse
9L. Ste Léotade
10M. Ste Eulalie, v. et m.
11M. S. Damase, pape.
12J. S. Maurice; Ste Denise
13V. Ste Lucie; Ste Odile
14S. S. Nicolas, év.
15D. Ste Thérèse
16L. S. Eusebe
17M. S. Lazare
18M. S. Tamas, S. Gatien, év.
19J. S. Népomucène
20V. Ste Thérèse, S. Philogone
21S. S. Jean-Baptiste, S. Th. ap.
22D. Ste Thérèse
23L. Ste Victoire
24M. Ste Thérèse, Ste Thérèse
25M. NOEL
26J. S. Etienne
27V. S. Jean, ap.
28S. S. Innocents
29D. Du dim. dans l'Oct.
30L. Ste Anne
31M. S. Sylvester

célébré le mariage de Jean Lortie et de Pierrette Deschamps devant Messire Auclair, curé. Les heureux époux, la lune de miel passée, s'étaient établis dans un modestes logis de la rue Drolet, à quelques cent pas des parents de Pierrette, pionniers du village Saint-Jean-Baptiste. Un fils, Jean-Paul, vint chanter leur union.

Monsieur Grosbec, à bout de patience, après des admonitions répétées, eut, inutiles, avait signifié à Jean que ses services ne seraient plus requis. Pierrette renoua avec son mari; mais les affaires étant dans le marasme à cause de la rébellion des métiers, Jean ne put trouver employeur.

Pierrette s'occupait de ce qu'il s'en fallait avec le ménage, c'était un ménage à deux. Plusieurs gars du village de la Côte Saint-Louis. Elle se faisait engager elle-même. Pointant son regard sur sa mère, toutes les fois, elle descendait dans les "petits chars" à chevaux, quelquefois même à pied, jusque dans la rue Craig où l'on servait des repas à quinze sous. Sa beauté lui assura d'être employée à volonté, dès que son homme eût été chassé.

Jean prit l'habitude de ne pas travailler, de se faire nourrir par sa femme. Queques besoins par-ci, par-là, donnaient à Pierrette l'illusion que Jean voulait gagner sa vie; mais elle, comme on dit, ma chanceuse. Mais ses stages chez les patrons se firent de plus en plus courts, ses châtiments de plus en plus longs. Pierrette éprouvée de privations, mourut quelques semaines après la naissance d'une fille, des suites de ses couches. Le bébé recueillit par la mère Deschamps ne tardait pas à suivre sa mère au tombeau. Quant à Jean-Paul il continua de vivre chez sa grand'maman.

Jean, devenu veuf, vendit ses meubles et, sous prétexte de visiter une de ses sœurs à Fall-River, disparut sans jamais donner de ses nouvelles à sa belle-mère.

Jean fit le tour du monde dans les besognes les plus variées, (Suite de la semaine dernière)

APRES LA MALADIE PRENEZ DU

FATHER JOHN'S MEDICINE

REFAIT DES FORCES

EN USAGE DANS MAINTS HOPITAUX ET AUTRES INSTITUTIONS TOUJOURS SÛR

PERSONNEL
Mme Chas. Hagan, Eganville, Ont., écrit: "Father John's Medicine m'a préservé ainsi que ma famille de rhumes dangereux. Je ne suis plus malade et je ne suis plus obligé de passer de Father John's Medicine à la maison."

Mme Vre Léla Buzier, Montréal, dit: "Father John's Medicine dans ma famille depuis plusieurs années avec grande satisfaction. Lorsqu'un de nos enfants contracte une bronchite, je lui donne ce remède."

GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX

De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN" de Montréal — Différentes Sortes.

A Vendre Chez

PHILIPPE MONETTE,
Rue de l'Eglise, — Edmundston, N.-B.